DOSSIER DE PRESSE

Jacques Borgetto

SI PRÈS DU CIEL
le Tibet

Espace photographique de Sauroy
du 5 avril au 27 mai 2017

MOIS DE LA PHOTO GRAND PARIS AVRIL 2017

Sélection officielle - Mois de la Photo du Grand Paris

Relations publiques & Contacts presse

iZO

Christine Bréchemier - christine@izo-rp.com - 06 82 47 97 82
Anaëlle Rod - anaelle@izo-rp.com - 06 22 67 27 00
www.izo-rp.com

Conception graphique

Equinoxe

Equinoxe MIS Development - Design
Aline Pfänder & Jérôme Clerc

Image de couverture

Si près du ciel, le Tibet - Paysage de l'Amdo (Amdo), Tibet 2008 -
© Jacques Borgetto

Exposition en partenariat avec

FUJIFILM PICTO

L'ÉDITO

Le Tibet, si près du ciel et si loin…

Le voyage est souvent à l'origine du travail photographique de Jacques Borgetto, photographe et voyageur « au long cours », dont la manière de procéder s'apparente à celle des explorateurs. Motivé d'abord par le désir de retracer le parcours de ses grands-oncles italiens émigrés en Amérique latine, Borgetto n'a plus arrêté, depuis, de partir à la découverte de régions dont il s'est attaché à rendre compte de l'évolution au fil des années. Cela, en Argentine, au Chili, au Japon, au Tibet, en allant au-delà du voyage intérieur pour focaliser son attention sur les autres dont il cherche à comprendre et à intégrer la culture.

Jacques Borgetto, par un travail qui se construit pays par pays, crée son propre atlas.

Tout en s'appuyant sur les genres classiques du portrait et du paysage, il pose un regard nouveau sur des contrées et des civilisations méconnues et il arrive à en livrer une vision intime. Les images, résultantes de ses rencontres, magnifient les lieux visités, leurs paysages, leur patrimoine et leur culture, sans pour autant vouloir occulter les tensions du contexte économique et politique.

Ainsi au Tibet, dont Borgetto montre la sérénité, le quotidien et le spirituel, les traditions persistantes et la modernité approchant, mais où l'immensité du ciel, si présente dans ses images, semble évoquer la question du territoire nié, telle une forme de résistance céleste.

Dans le sillage de Georges Bataille qui en 1947 parlait du « mystère du Tibet » et comme il est souvent le cas pour nous Occidentaux, le Tibet représentait pour Borgetto depuis toujours un grand mystère et exerçait une grande attirance, sentiments nourris ensuite par ses nombreuses lectures.

Peu de traces de ces couleurs, de celles des drapeaux de prière, ou de l'orange des tuniques des moines, dans le Tibet de Borgetto qui, le plus souvent, choisit de travailler en noir et blanc, pour des images à la matière sensible, charbonneuses et contrastées, mystérieuses et à la fois denses d'informations. La couleur intervient depuis peu et surtout dans les paysages photographiés au printemps, comme pour souligner la douceur des prairies, des collines, la luminosité du ciel et l'harmonie des architectures. Son noir et blanc semble vouloir exprimer la forte spiritualité du Tibet et, en même temps, la nostalgie pour un monde qui risque, au moins en apparence, de s'effacer lentement sous les contraintes.

Mais il semble également traduire la puissance de la pensée bouddhiste, pensée faite réalité, identifiée et identifiable en un pays, qui, même si otage de la Chine, seul semble résister à la violence, aux turbulences et à la globalisation qui régissent le reste du monde.

Laura Serani,
commissaire de l'exposition

L'EXPOSITION

Depuis 2007, j'ai parcouru le Tibet de nombreuses fois et en toute saison. À chaque voyage, j'ai constaté de nombreuses évolutions du territoire : les routes, les autoroutes morcellent de plus en plus les paysages des grands plateaux. J'ai souvent pensé que ces changements serviraient les Tibétains. Il n'en est rien : aucune infrastructure n'est destinée à desservir les petites villes et les campements.

La colonisation chinoise est de plus en plus évidente à Lhassa, ville sainte. Cette politique s'accompagne d'une destruction de l'habitat tibétain, remplacé par la construction de logements à destination des Chinois. Cette politique volontariste tend aussi vers la sédentarisation des nomades des hauts plateaux avec pour corollaire la construction de villes nouvelles.

Pendant les fêtes du Nouvel An, les touristes chinois envahissent les grands monastères, tels Labrang. Juchés sur des escabeaux, ils photographient sans retenue les cérémonies religieuses ancestrales sans en comprendre la portée symbolique. Cette pratique a mené le Dalaï Lama à qualifier le Tibet de prochain « zoo pour touristes ».

Pour retrouver de la sérénité, il faut gravir les montagnes, aller toujours plus haut, là où la vie est dure et la nature hostile, dans ces petits monastères, parfois accessibles, mais malgré tout surveillés par la police. Sur les grands plateaux, les nomades, dans leur générosité fraternelle, vous accueillent toujours avec un verre de thé au beurre salé. Ils vous offrent l'hospitalité et leur incommensurable douceur.

Au fil de ces voyages, j'ai noté également l'évolution vestimentaire inéluctable. Les vêtements traditionnels sont remplacés ou associés à des productions chinoises. Le mélange T-shirt chinois et manteau en poils de Yak est dorénavant habituel. On rencontre parfois certains nomades en tenue traditionnelle : des femmes vêtues de leurs tabliers colorés aux motifs variant en fonction de leur région.

Le Tibet a toujours été pour moi d'un grand mystère et il exerce toujours une profonde attirance. Les lectures d'Alexandra David-Néel, et de bien d'autres, m'ont permis d'entrevoir la richesse et la singularité de cette civilisation. Mes voyages m'ont offert de vivre une aventure spirituelle intense et de partager la vie d'un peuple exceptionnel et attachant, aujourd'hui menacé dans son identité.

Jacques BORGETTO

JACQUES BORGETTO

Biographie

www.jacquesborgetto.fr

Jacques Borgetto est né à Paris.

Très jeune, il se passionne pour la photographie, qui l'accompagnera dans chacun de ses voyages. Ce « Baudelaire de l'image », comme le qualifie le journaliste Alain Mingam, sillonne le monde et son époque, d'Europe en Amérique et d'Afrique en Asie, à la rencontre de ses semblables.

Depuis 1975, son travail est régulièrement exposé en France et à l'étranger. Il est lauréat du Vienna International Photo Awards (VIPA) en 2012, et obtient plusieurs résidences d'artiste durant sa carrière. Ses œuvres sont présentes dans les collections permanentes de la Maison Européenne de la Photographie, de la Bibliothèque nationale de France et dans de nombreuses collections privées.

Plusieurs publications lui sont consacrées dans la presse spécialisée.

Il est également l'auteur de six ouvrages de photographie : *L'homme et l'olivier* (Editions du Nol, 1984), *Nous avons fait un très beau voyage* (Editions Filigranes, 2010), *L'autre versant du monde* (Editions Filigranes, 2010), *Terres foulées* (Editions Filigranes, 2011), *Buenos Aires* (Editions be-pôles, 2013), et *Evanescence* (Editions Filigranes, 2016).

Jacques Borgetto vit et travaille à Paris.

LES VISUELS LIBRES DE DROIT

Visuels disponibles auprès du service presse :
Christine Bréchemier - christine@izo-rp.com - 06 82 47 97 82

1
Si près du ciel, le Tibet -
Paysage de l'Amdo (Amdo),
Tibet 2008 - © Jacques Borgetto

2
Si près du ciel, le Tibet -
Fête du Nouvel An (Dari),
Tibet 2012 - © Jacques Borgetto

3
Si près du ciel, le Tibet -
Du train Xining-Lhassa,
Tibet 2015 - © Jacques Borgetto

4
Si près du ciel, le Tibet -
Courses de chevaux (Kham),
Tibet 2012 - © Jacques Borgetto

5
Si près du ciel, le Tibet -
Monastère de Serthar (Kham),
Tibet 2009 - © Jacques Borgetto

6
Si près du ciel, le Tibet -
Famille nomade (Ngawa),
Tibet 2008 -© Jacques Borgetto

7
Si près du ciel, le Tibet -
Drapeaux de prières (Huashixua),
Tibet 2009 - © Jacques Borgetto

8
Si près du ciel, le Tibet -
Militaires chinois à l'entraînement (Labrang),
Tibet 2009 - © Jacques Borgetto

La reproduction et la diffusion des visuels de la sélection ci-dessus sont autorisées et exonérées de droits, dans le cadre de la promotion de l'événement « Si près du ciel, le Tibet » de Jacques Borgetto à l'Espace photographique de Sauroy, et pendant toute la durée de celui-ci. Aucune image ne peut être recadrée, ni retouchée. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit correspondant.

LE LIVRE

préfacé par Matthieu Ricard

Jacques Borgetto porte sur le Tibet le regard fin et attentif d'un photographe qui allie le talent à la poésie. Pour celui qui, comme lui, a parcouru les hauts plateaux du Pays des Neiges, il est évident que l'immensité des paysages a favorisé l'épanouissement d'une civilisation contemplative.

Au Tibet, on a souvent plus l'impression d'être dans le ciel que sur la terre. Flottant doucement dans la brise ou claquant dans les vents qui balaient le Toit du Monde, les drapeaux à prières nous rappellent ces vœux bienveillants du grand maître bouddhiste Shantidéva :

Tant que l'espace durera,
Et tant que les êtres sensibles demeureront,
Puissé-je moi aussi demeurer
Pour dissiper la misère du monde.

Pendant plus de mille ans, la culture bouddhiste fut le fondement même de la société. Fait unique dans l'histoire de l'humanité, moines, nonnes et ermites représentaient un cinquième de la population. Cet engagement si total dans la pratique spirituelle était certainement favorisé par la méthode pragmatique qu'offre le bouddhisme, cette « science de l'esprit », pour devenir un meilleur être humain.

« Le Tibet est-il perdu pour toujours ? » demandait le grand démocrate gandhien Jayaprakash Narayan, « Non, mille fois non. Le Tibet ne mourra pas parce que l'esprit humain ne meurt pas. L'oppression ne gagnera pas, parce que l'homme ne sera pas esclave pour toujours. Les tyrannies surgissent et disparaissent, et disparus sont les Césars et les Tsars. Mais l'esprit humain survivra toujours. ».

Lorsqu'un peuple comme celui du Tibet est menacé par un génocide culturel, toute manifestation humaine, artistique ou spirituelle émanant de lui prend valeur de symbole. L'ouvrage de Jacques Borgetto est un précieux témoignage de cette volonté farouche de survie.

Matthieu Ricard
Si près du ciel, le Tibet (préface)

Éditeur

Filigranes Éditions
www.filigranes.com

Auteur

Jacques Borgetto

Textes

Matthieu Ricard (préface),

Magali Jauffret - journaliste et critique, spécialiste de la photographie,

Jean-Paul Ribes - journaliste et écrivain, spécialiste du Tibet et du bouddhisme

Format : 23 cm x 32 cm
Nombre de pages : 112
Prix : 27 €
ISBN : 978-2-35046-415-2

Matthieu Ricard est moine bouddhiste, auteur et photographe. Il est également le représentant, le traducteur et l'interprète du Dalaï Lama en France. Après un premier voyage en Inde en 1967, où il rencontre de grands maîtres spirituels tibétains, il termine son doctorat en génétique cellulaire en 1972, et part s'installer définitivement dans la région de l'Himalaya où il vit depuis plus de 40 ans. Il est auteur de plusieurs livres dont *Le moine et le philosophe* (dialogue avec son père, le philosophe Jean-François Revel), *Plaidoyer pour le bonheur*, *L'art de la méditation*, *L'infini dans la paume de la main* (un dialogue avec l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan), *Plaidoyer pour l'altruisme* et *Plaidoyer pour les animaux*. Ses livres ont été traduits dans plus de vingt langues.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Vernissages
mardi 4 avril 2017

10H : Petit-déjeuner presse, présentation de l'exposition et du livre *Si près du ciel, le Tibet* publié aux Éditions Filigranes, en présence du photographe, de la commissaire de l'exposition et des auteurs.

RSVP avant le vendredi 31 mars 2017 par mail à l'adresse christine@izo-rp.com.

18H : Vernissage grand public et lancement du livre *Si près du ciel, le Tibet*, en présence du photographe.

Week-end Intense Diagonale
du 29 au 30 avril 2017

En présence du photographe Jacques Borgetto et de la commissaire de l'exposition Laura Serani.

Samedi 29 avril 2017
14H30 : Visite commentée de l'exposition par la guide-conférencière Anaëlle Rod.

17H : Conversation.
Intervenants
Jean-Paul Ribes (journaliste et écrivain, spécialiste du Tibet et du bouddhisme) et **Tenzin Namgyal** (traducteur, interprète, journaliste, responsable de la communication avec les médias pour le gouvernement tibétain en exil).

Thématique
Réflexion sur la lecture culturelle et spirituelle du paysage tibétain et sur le pouvoir de l'image photographique autour de l'exil.

Suivie d'une signature du livre *Si près du ciel, le Tibet* publié aux Éditions Filigranes.

Dimanche 30 avril
11H : Visite commentée de l'exposition par la guide-conférencière Anaëlle Rod.

15H : Événement à définir prochainement (plus d'infos sur : izo-rp.com)

Suivi d'une signature du livre *Si près du ciel, le Tibet* publié aux Éditions Filigranes.

Réservation des visites par mail à l'adresse anaelle@izo-rp.com.

L'ESPACE PHOTOGRAPHIQUE DE SAUROY

L'Hôtel Durey de Sauroy est un hôtel particulier du début du XVII[e] siècle construit par Claude Charlot dont la rue porte le nom. Ancienne résidence de Michel Chamillart, ministre et secrétaire d'État de la guerre de Louis XIV, l'appartement « à la lanterne » devient l'Espace photographique de Sauroy en 2003. Cet espace accueille toute l'année des expositions de photographie et s'inscrit comme l'un des sites référence de la photographie à Paris.

Informations pratiques

Espace photographique de Sauroy
58, rue Charlot
75003 Paris

Horaires d'ouverture

Du mardi au samedi
de 14H à 19H
Nocturne le jeudi jusqu'à 20H
Fermé le dimanche et le lundi

Entrée libre

Comment s'y rendre ?

Ⓜ 3 Arts et Métiers

Ⓜ 8 Saint-Sébastien-Froissart

Ⓜ 11 Rambuteau

Ⓜ 5 9 République

BUS 20 65 République

BUS 75 République-Mairie du 3ème

BUS 96 Bretagne

Station n°3003,
4 rue des Filles du Calvaire,
75003 Paris

Station n°3006,
10 rue Perrée,
75003 Paris